

jadis violette—c'était un archiprêtre,—et les popes ? ils ont dû adoucir bien des maux."

Remarquez la réponse du russe, elle est typique. " Dieu les en garde ! Vous savez bien que la plupart d'entre eux n'ont pas de traitement, et vivent uniquement des aumônes qu'ils vont quêter les jours de fêtes, et que, bon gré mal gré, tous les orthodoxes du village déposent dans leur panier tendu. Nous avons voulu les employer pour répartir les secours ; il a fallu y renoncer, car...tout allait aux riches !

" C'est d'eux en effet que dépendent les popes puisqu'ils vivent d'aumônes. Pour un poud (environ quarante livres) de grain distribué à propos, ils s'assuraient une abondante collecte le jour de la quête. Ils veulent vivre eux aussi, et leurs femmes et leurs enfants. Charité bien ordonnée..."

Nous savons ce qu'aurait fait le prêtre catholique romain en de semblables circonstances. Aussi bien n'a-t-il pas de famille ; il la remplace par l'amour de Dieu et l'esprit de sacrifice, au bénéfice de ceux qui lui sont confiés.

Les popes sont très retors dans les affaires. On a souvent recours à eux pour toute sorte d'entremise et de commission. L'affaire est ébauchée derrière un *samovar*, ou une blanche carafe de voudka, en dégustant une tartine de pain de seigle au caviar ; " de ces affaires indéfinissables, où le pope conseille gravement, propose ses bons offices, promet d'arranger les choses à l'amiable, bien décidé d'ailleurs à tout embrouiller, jusqu'au jour où il sera sûr de recevoir des deux côtés la récompense de ses conseils de pasteur... désintéressé."

Il est vraiment merveilleux de voir comment la foi du peuple résiste à de tels scandales. On l'explique, dans une certaine mesure, quand on sait que, pour le moujik, le prêtre est tout simplement un distributeur de sacrements. Un cordonnier vend des bottes à peu près au même titre. Peu importe qu'il s'enivre ou soit malpropre, si sa marchandise est